

PRÉFACE DE LA PRÉSENTE ÉDITION

Au moment de sa mort en 1980, Roland Barthes occupait une place prépondérante dans le milieu de la culture et de la critique : il était omniprésent, comme avide commentateur de l'actualité et éminence grise d'une avant-garde qui avait radicalement transformé les humanités en général et les lettres en particulier. Trente-cinq ans plus tard, au moment où l'on fête son centenaire, comment évaluer la résonance du sémiologue d'autrefois ? Comment définir aujourd'hui le type d'auteur ou d'intellectuel qu'était Roland Barthes ? Ou peut-être la question devrait-elle se formuler comme suit : quel Barthes devrions-nous lire aujourd'hui et pourquoi ? Éditeur de longue date de Barthes, Le Seuil a publié ses volumineuses œuvres complètes d'abord en trois tomes en 1993-1995, puis en 2002 en cinq tomes, qui totalisent plusieurs milliers de pages, rendant ainsi ses centaines de petits textes de circonstance aussi accessibles que ses plus célèbres ouvrages. On cite abondamment son dernier livre, *La Chambre claire*, un essai aussi singulier que personnel qui ne laisse pas indifférent. On en débat, mais on en fait aussi l'éloge. *Mythologies*, son recueil de jeunesse, est une œuvre au programme des départements universitaires qui se consacrent aux études culturelles, ainsi qu'une référence dans les discussions sur la nature de ce sujet de recherche. Nombre des essais et plus longs ouvrages qu'il a publiés entre ces deux points chronologiques – en particulier *S/Z* et *Le Plaisir du texte* – sont aussi proposés

aux étudiants qui suivent des cours portant sur la critique littéraire ou la théorie de la littérature. Barthes serait-il ainsi un théoricien de la littérature ? Homosexuel discret qui ne laissa que quelques brefs textes posthumes sur cet aspect de sa vie, Barthes suscite aussi l'intérêt dans le champ des études gay et lesbiennes. Enfin, son autobiographie de type assez singulier, *Roland Barthes par Roland Barthes*, demeure un ouvrage extrêmement séduisant et stimulant, l'un des plus attrayants qui existent en ce qui concerne l'aventure de la pensée et de l'écriture. Il semble donc plus que jamais nécessaire, ne serait-ce que pour déterminer les textes de Barthes dont la lecture est essentielle, de procéder à une appréciation de son parcours intellectuel.

Nous avons d'abord rédigé ce livre pour la série *Modern Masters* qu'a publiée Fontana ; il a paru peu de temps après le décès de Barthes ; il analyse ses réalisations et le présente sous ses multiples formes, à l'intention des lecteurs qui pourraient y trouver une utilité, un attrait, une stimulation. Léventail de son œuvre – de ses humeurs et de ses modes de pensée – est si large qu'il y en a pour tous les goûts. Toutefois, la question demeure : où Barthes peut-il mener le lecteur ; que produit son charme ? Nous n'avons apporté que peu de changements lors d'une édition ultérieure de langue anglaise, d'une part parce que nous croyons toujours en la majeure partie de ce que nous avons écrit dans cet ouvrage au sujet de Barthes, et d'autre part parce que trop d'interventions risqueraient de créer un texte inégal, où les voix de la jeunesse et de l'âge mûr se livrent combat. En plus des clarifications mineures apportées, nous avons rédigé un chapitre final sur le destin de Barthes depuis sa mort et une réflexion sur la valeur particulière que recèle son œuvre aujourd'hui. Au moment où l'on célèbre le centenaire de sa naissance en France et en plusieurs autres pays, où Barthes s'impose comme un des esprits les plus originaux et les plus séduisants du xx^e siècle, l'excellente traduction de Sophie Campbell rend cet ouvrage accessible à un public

francophone, et peut ajouter une contribution nouvelle à la discussion actuelle sur l'héritage de Barthes. Il y apporte une perspective étrangère, mais de la part d'un étranger qui a participé avec enthousiasme aux mouvements structuraliste et sémiologique qui ont permis à la pensée de Barthes de prendre un premier essor et sur lesquels sa renommée internationale se fonde encore. Je souhaite que ce petit livre puisse enrichir le débat sur l'avenir de l'écriture de Barthes.

Ithaca, New York

Juin 2001.

Paris

Avril 2015.

